

Glossaire

Bastion : ouvrage pentagonal bas faisant saillie sur l'enceinte.

Casemate : chambre voûtée à l'épreuve de l'artillerie.

Courtine : pan de rempart entre deux bastions*.

Dauphin : titre de noblesse désignant les héritiers du trône de France depuis 1349, date à laquelle un seigneur vendit sa seigneurie du Dauphiné au roi de France à condition que l'héritier de France portât le titre de « Dauphin ».

Demi-lune : dehors retranché d'un front bastionné, placé devant la courtine* et entièrement cerné de fossés.

Glacis : plan faiblement incliné qui raccorde la crête du chemin-couvert avec le niveau naturel du terrain qui s'étend devant la place.

Lunette : ouvrage avancé de même forme que la demi-lune* mais non intégré dans un front bastionné.

Philibert de l'Orme (vers 1510-1570) : architecte français de la Renaissance.

Sylviculture : culture des forêts.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1h30.

Visites commentées.

Visites adaptées pour les personnes en situation de handicap.

Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux

Place forte de Mont-Dauphin

05600 Mont-Dauphin

tél. **04 92 45 42 40**

www.monuments-nationaux.fr

Vauban (1633-1707)

Ingénieur de guerre

Issu de la petite noblesse, il est enrôlé par les frondeurs du prince de Condé mais est fait prisonnier et entre au service du roi. En 1654, il mène avec succès son premier siège et obtient la reconnaissance. Devenu ingénieur militaire en 1655 et Commissaire général des fortifications en 1678, il sillonne le royaume pour inspecter les frontières et les protéger par des lignes de places fortes, formant le « pré carré » du roi. On lui doit la réalisation ou l'amélioration de plus de 300 places. Neuf d'entre elles sont des créations de Vauban, comme Mont-Dauphin.

Un homme lettré

Ayant dirigé 48 sièges victorieux, Vauban est aussi considéré comme le meilleur « preneur de ville » de son époque. Ses talents de stratège et d'ingénieur lui permettent de perfectionner la fortification bastionnée mise en place par ses prédécesseurs. Par ses voyages, il acquiert des connaissances économiques, sociales et géographiques sur la France et produit des mémoires sur des sujets divers : l'attaque et la défense des places, la sylviculture* ou encore la navigation fluviale. Conscient de la misère du peuple, Vauban publie même en 1706 *La Dîme royale*, un ouvrage dénonçant l'iniquité du système fiscal et préconisant l'abolition des privilèges des puissants, projet rejeté par Louis XIV.

* Explications au dos de ce document.

« Little Bighorn » par Ousmane Sow

Le Centre des monuments nationaux présente, depuis juillet 2021, « Little Bighorn », une œuvre monumentale de l'artiste sculpteur sénégalais Ousmane Sow au sein du village fortifié de Mont-Dauphin. Constituée de trente-cinq pièces sculptées selon une technique propre à l'artiste, la série forme dans son ensemble une dizaine de scènes de combats en référence au célèbre affrontement qui opposa les Indiens des plaines à l'armée fédérale des États-Unis en 1876. Souhaitant représenter des peuples spirituellement proches des ethnies africaines déjà créées (Nouba, Masai, Zoulou et Peuhl), Ousmane Sow s'intéresse aux Indiens des plaines d'Amérique du Nord.

« J'avais pensé sortir un peu de l'Afrique pour créer une autre ethnie qui se rapprocherait un peu de nos coutumes, et j'ai pensé aux indiens d'Amérique. Ils ont, comme la plupart des peuplades africaines, le souci de leur corps, le goût du maquillage, et la vénération de leur sorcier. Comme je ne pouvais pas représenter la totalité de la race indienne, j'ai pris pour prétexte la bataille de Little Bighorn, où le Général Custer a perdu la bataille et a été tué. « Little Bighorn » représente une des plus éclatantes victoires indiennes. C'est la série la plus importante que je compte réaliser. »
Ousmane Sow, 1996

village fortifié de Mont-Dauphin

Un chef-d'œuvre de la fortification alpine

Une place forte de Vauban

Construit par Vauban sur un emplacement stratégique entre 1693 et 1704, Mont-Dauphin est un avant-poste chargé de protéger le royaume de France des intrusions venues d'Italie. À la suite de l'attaque de Victor-Amédée II de Savoie en 1692, Louis XIV prend conscience du manque de défense du royaume français à la frontière alpine. Appelé par le roi, Vauban choisit le plateau des Mille Vents pour y construire la place forte Mont-Dauphin, dont il prévoit qu'elle accueillera, outre la garnison militaire, une population civile. Son nom lui est attribué en l'honneur du Dauphin*, fils aîné du roi et de la province dont il porte le nom.

Une forteresse jamais assiégée

Instrument de dissuasion, la place forte n'a jamais connu de siège. En 1713, le traité d'Utrecht éloigne la frontière italienne du village. Le développement de la garnison et de la population est alors ralenti. Le site ne connaît qu'un seul fait d'arme : un bombardement italien en 1940 qui détruit une aile de l'arsenal.

Seule création urbaine dans les Alpes, amorcée selon les projets de Vauban, la place forte est classée monument historique en 1966, puis en 2008, elle est inscrite sur la liste du patrimoine mondial au titre des « fortifications de Vauban ».

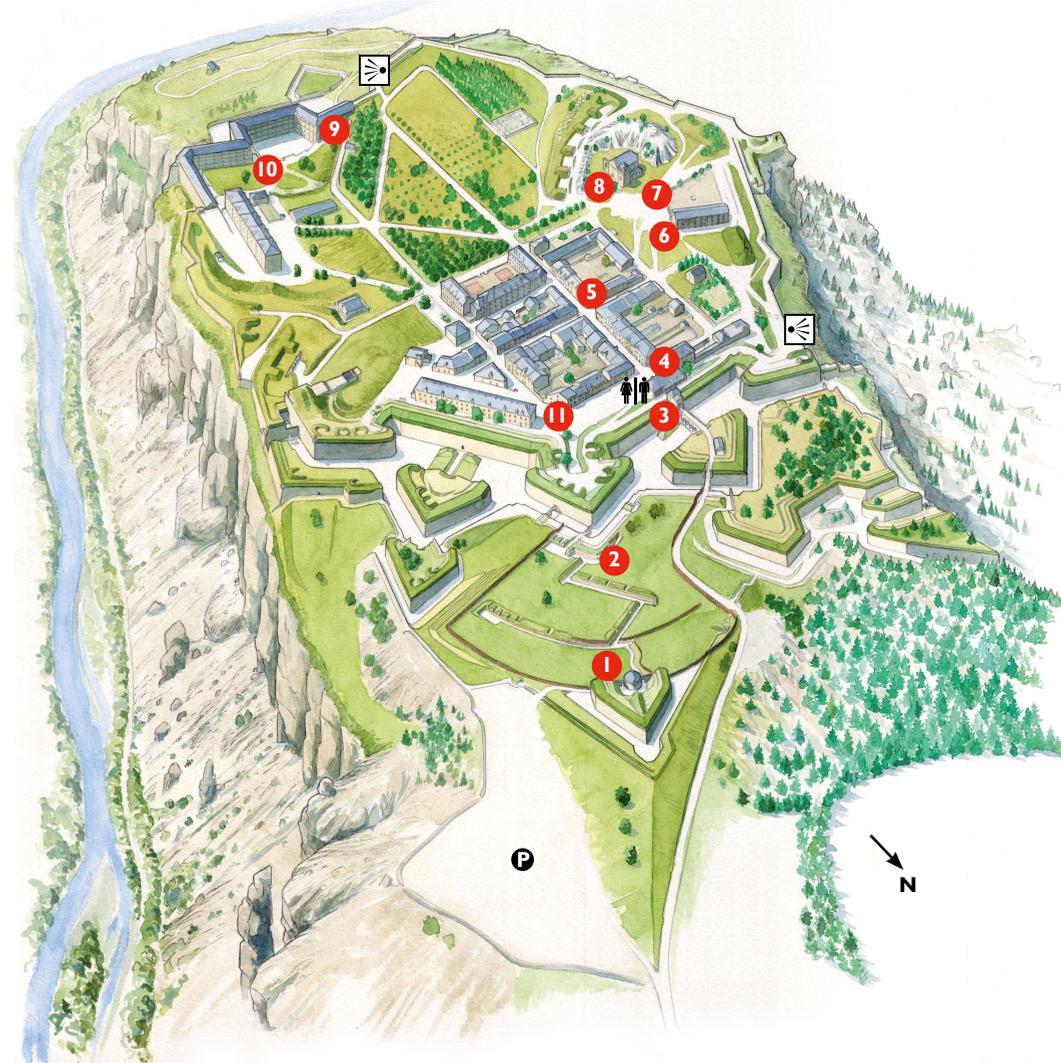
* Explications au dos de ce document.

Défendre

- 1 La lunette* d'Arçon.** Vauban prévoit la nécessité de placer sur le glacis*, en aval de la fortification, un ouvrage avancé capable de tenir l'assaillant en respect. Cette lunette* ne sera construite qu'au cours du XVIII^e siècle. En 1791, le général d'Arçon la fait compléter par des casemates* et une tour-réduit permettant un feu à revers. Ce réduit de sûreté est relié au fossé du bastion* royal par un souterrain long de 113 mètres.
- 2 Le système bastionné.** Les remparts médiévaux sont devenus inefficaces face à l'artillerie du XV^e siècle. La seule parade est alors d'enterrer les fortifications, de les protéger derrière des talus et d'en défendre l'accès par de larges fossés. Ainsi, le bastion*, dont la forme triangulaire offre moins d'angles morts, et la demi-lune* alternent pour se défendre mutuellement. Les courtines* relient les bastions* entre eux, et à l'extérieur du fossé, une levée de terre, le chemin-couvert, constitue la première ligne de défense.
- 3 La porte de Briançon** est représentative du style imposé par Vauban pour les portes de ses enceintes, avec son fronton triangulaire coiffant un tableau rectangulaire non sculpté. Le pont-levis est animé par un système à bascule.

Loger

- 4 Le pavillon de l'Horloge**, de style classique, abritait différentes activités, comme la salle des gardes ou le logement du commandant de la place forte. **Le pavillon des Officiers**, achevé en 1700, servait à loger les officiers célibataires de la garnison. Ils bénéficiaient d'un appartement spacieux décoré de boiseries.
- 9 La caserne Rochambeau** est une « caserne rempart » construite entre 1765 et 1785. Elle devait augmenter la capacité d'hébergement de la place forte.



Couverte à l'origine d'une terrasse d'artillerie, elle est, par souci d'étanchéité, dotée au début du XIX^e siècle d'une charpente en berceau exceptionnelle qui reprend un procédé inventé au XVI^e siècle par Philibert de l'Orme*. Le comble était utilisé comme écurie pour les mules et a pu servir de lieu de stockage et de lieu d'entraînement couvert.

- 10 La caserne Binot** est un bon exemple de l'adaptation du modèle de Vauban à la déclivité du terrain : les modules sont décalés pour suivre la pente. Devant la caserne, un petit bâtiment abrite l'accès à une citerne souterraine d'une capacité de 1 840 m³.
- 11 La caserne Campana** édifiée, à la fin du XVII^e siècle, selon les préceptes de Vauban, est composée de

sept modules identiques accolés, comportant chacun une entrée et une cage d'escalier desservant deux chambrées à chaque niveau. Aujourd'hui, elle abrite la mairie, des ateliers d'artisanat et des logements.

Abriter un village

- 5 Les maisons** sont bâties selon un plan précis avec des caves voûtées, un rez-de-chaussée pour les échoppes et les ateliers d'artisans, l'habitation au premier étage et un grenier. Les rues sont droites et larges pour faciliter le déplacement de l'artillerie notamment.
- 8 L'église Saint-Louis** prévue pour un village plus peuplé, ne sera jamais achevée faute de crédits et de fidèles.

Stocker

- 6 La poudrière** réalisée selon les plans de Vauban, est construite dès 1695. Elle est dotée de murs très épais, de contreforts et d'un mur d'enceinte. Ces dispositifs devaient permettre de limiter le souffle d'une explosion éventuelle. Pour résister aux progrès de l'artillerie, on l'enterre en 1881, sous une épaisse couche de terre.
- 7 L'arsenal**, élément essentiel, sert à la fois d'entrepôt (canons, châssis, roues au rez-de-chaussée ; fusils, mousquets, armes blanches au premier étage) et d'atelier de réparation pour l'armement.